

# Ferré, c'est toujours extra

**ANNIVERSAIRE.** Il y a dix ans, jour pour jour, s'éteignait Léo Ferré après une vie de chanson, de colère et de poésie. Alors qu'une multitude de livres et de CD paraissent à cette occasion, nous avons demandé à ses proches d'évoquer l'homme qu'il était.

**M**OURIR un jour de Fête nationale quand, toute sa vie, on vous a traité d'anar ou de libertaire, c'est un formidable pied de nez. C'aura été le dernier de Léo Ferré, le 14 juillet 1993. Il allait avoir 77 ans. Que reste-t-il aujourd'hui de l'inoubliable interprète de « Jolie Môme », « Avec le temps », « Paris canaille » ou « l'Espoir » ? De celui-là, on connaît essentiellement ce qu'il a bien voulu laisser voir en public. Homme de verbe — parfois considéré comme agressif — chanteur engagé, il était et demeure pourtant pour ses proches, bien plus que cette image surannée.

« On avait tendance à le prendre pour un personnage violent et colérique, mais il était très différent, raconte son fils Mathieu, qui, à la tête de l'association la Mémoire et la mer, se charge de mieux faire connaître son père. C'était un homme d'une gentillesse et d'une générosité rares, avec un humour sans fin. » Cet humour, Bernard Lavilliers, qui a côtoyé Léo Ferré pendant quelques années, s'en souvient également. « Il en avait beaucoup et je crois qu'il fallait savoir décoder ce qui était sérieux et ce qui relevait du troisième degré. Je ne suis pas sûr qu'il était si en colère que ça... »

*« Il ne prônait pas le chaos mais la révolte et, surtout, le respect des autres »*

« Il était plutôt tendre et serein, reprend, comme en écho, le père Henri Lambert, aumônier des artistes et ami de Léo Ferré pendant vingt-cinq ans. Il avait besoin de plages de sérénité. S'il était un tribun dans la vie, il n'était pas de même en privé. C'était un homme positif. »

Pourtant, les mots et la rage de Léo suscitent encore des remous, comme on a pu le constater lors du spectacle « Pietragalla danse Ferré », dont la première partie était consacrée à des textes de l'artiste dits par un comédien. « Le public ne s'attendait pas à ça, analyse Mathieu Ferré, car il était venu voir danser Pietragalla. Mais je pense que certaines personnes du public ont été dérangées parce qu'elles se contentent de leur situation de moutons. » Un fait également noté par Lavilliers qui poursuit : « Le



Le chanteur engagé (ici en 1987), dont les mots et la rage heurtent encore parfois le public, demeure pour ses proches « un homme d'une gentillesse et d'une générosité rares, avec un humour sans fin ». (RUE DES ARCHIVES)

public d'aujourd'hui me semble moins curieux que celui qui écoutait Ferré, il y a vingt ou trente ans. Et je crois que, si Léo touche moins les gens aujourd'hui, c'est parce qu'on ne l'entend plus, parce qu'il n'est plus diffusé. C'est dommage car il savait écrire de vraies chansons populaires et parce qu'il a eu la générosité

de composer des musiques sur des poèmes de Baudelaire, Villon, Rimbaud, Aragon, Verlaine, ce qui a eu le mérite de faire connaître ces œuvres aux gens qui ne les auraient pas lues autrement. »

Ferré, passeur de textes, devrait donc être fier que la jeune génération de chanteurs français

### REPÈRES

- **1916.** Léo Ferré naît le 24 août, à Monaco, dans une famille d'origine italienne.
- **1935.** Monte à Paris. Suit les cours de Sciences-po.
- **1943.** Se marie avec Odette (dont il se séparera en 1949), et entre à Radio Monte-Carlo.
- **1946.** Rencontre le poète Jean-Roger Caussimon, ce sera le déclic artistique. Ecume les cabarets de la rive gauche.
- **1953.** Premiers succès avec « le Piano du pauvre », « Paris canaille », « Jolie môme », popularisée par Juliette Gréco.
- **1954.** Passe à l'Olympia avec « Graine d'anar », « Monsieur William ». Dirige à l'opéra de Monte-Carlo sa « Symphonie interrompue » et « la Chanson du mal-aimé » d'Apollinaire.
- **1956.** Publie « Poète, vos papiers ».
- **1968.** « C'est extra » est un tube.
- **1970.** Publie son autobiographie « Benoît Misère ».
- **1975.** Crée sa propre maison de disques. Dirige un orchestre symphonique. S'installe en Toscane avec sa troisième femme et leurs trois enfants, Mathieu, Marie-Cécile et Manuella.
- **1986.** Chante en récital « les Poètes ».
- **1993.** Léo Ferré meurt le 14 juillet, des suites d'une longue maladie.

le chante à son tour, comme le prouvent les nombreux disques hommages. « Les jeunes d'aujourd'hui sont très attentifs à la justice du monde. Léo était comme ça, c'est pour ça qu'il leur plaît et qu'il ne paraît pas démodé », explique encore le père Lambert, tandis que Mathieu Ferré conclut : « Léo a apporté une vision de la condition et du rôle que l'artiste doit jouer dans la société. Un groupe comme Noir Désir, par exemple, est proche de cette vision qui ne prône pas le chaos mais la révolte et, surtout, le respect de l'autre. » **BÉRÈNGÈRE ADDA**

## Concert-hommage au Trianon

**C**HAQUE 14 juillet, jour anniversaire de la disparition de Ferré, l'association Thank You Ferré organise un concert au Trianon où l'on interprète ses chansons comme lui chantait les poètes. Parmi les artistes à l'affiche ce soir, une écorchée vive bien dans sa tunique, Josette Khalifa, un petit bout de femme qui vous fait chavirer le cœur. Serge Utgé-Royo, qui partage avec Ferré le goût de la belle langue et d'une vraie liberté, interprétera également quelques-uns de ses titres, comme la jeune Céline Caussimon, la subtile Annick Cisaruk, la contemporaine de Ferré Francesca Solleville, ou encore le très drôle Bernard Joyet et Vladimir Anselme qui incarne le retour de la chanson à texte dans la jeune génération. Dimitri Bogdis, enfin, interprétera Ferré en grec. Un cadeau des dieux. **Y.J.**

Ce soir à 20 h 30, au Trianon, 80, bd de Rochechouart, Paris XVIII<sup>e</sup>. Entrée : 22 €. Tél. 01.44.92.78.04.

## Pour tout savoir sur le roi Léo

**A**L'OCCASION des dix ans de la mort de Léo Ferré, éditeurs et maisons de disques rivalisent d'hommages extrêmement variés. Notre sélection.

### Livres

■ **« Léo Ferré en bande dessinée ».** « Avec le temps », « On n'est pas sérieux quand on a 17 ans », « Jolie Môme », « C'est extra » prennent forme sous le pinceau de Dizier, Moynot et Busca, Verron et Chric, Béatrice Tillier... Eclectique. Ed. Vents d'Ouest, 104 pages, 22,99 €.

■ **« Vous savez qui je suis, maintenant ? ».** Convaincu que Léo Ferré était un homme public adorant se confier, Quentin Dupont a rassemblé par thème une multitude de propos de l'artiste, tirés d'interviews de radio et de télévision. Et il a pris, comme titre à son ouvrage, celui d'une des dernières chansons de Ferré jamais enregistrée. Ed. la Mémoire et la Mer, 512 pages, 25 €.

■ **« L'Enfant millénaire ».** Jacques Vassal, reconnu pour sa méticulosité et le soin qu'il apporte à ses biographies, revient sur le parcours de l'artiste, de ses jeunes an-



Les textes de Ferré en BD (à gauche), un CD incontournable des chansons du poète interprété par lui-même (en haut à droite) ou quelques-uns de ses titres revisités par des artistes d'aujourd'hui (en bas à droite). (DR.)

nées jusqu'à sa mort. Pour retracer la vie de Ferré, il s'appuie sur des témoignages exclusifs, dont ceux du fils de l'artiste, Mathieu. Ed. Hors Collection, 182 pages, 16 €.

■ **« Dans les pas de... Léo Ferré ».** Écrit par Henri Lambert,

jésuite belge, aumônier des artistes et ami de Ferré durant vingt-cinq ans, Luc Vidal, poète, et Philippe Olivier, écrivain, ce livre porte un regard sur l'homme dans toutes ses contradictions grâce aux souvenirs croisés des trois auteurs. Ed. les 3 Orangers, 160 pages, 16,50 €.

### Disques

■ **« Léo chante Ferré ».** Ce best of de 32 titres est un bon raccourci pour visiter l'œuvre de Ferré, de 1960 (6 chansons ont été sélectionnées pour cette seule année : « Panama », « les Poètes », « la Maffia », « Merde à Vauban », « Jolie Môme », « Comme à Ostende »), à 1974 avec « les Etrangers » et « l'Espoir ». Disques Barclay, 27 €.

■ **« Avec Léo ».** Treize artistes francophones se sont donné rendez-vous sur ce disque pour enregistrer quelques classiques. On écoute avec plaisir « Des armes », magnifié par Noir Désir, groupe qui avait déjà mis ce titre sur son album « Des visages des figures », paru en juillet et aussi Bernard Lavilliers, Jacques Higelin ou Alain Bashung qui se réapproprient avec talent « Avec le temps ». Disques Barclay, 19 €.

■ **« Les Faux Bijoux et Gilles Droulez chantent... ».** Mathieu, le fils de Léo, ne supportait plus que des chansons de son père dorment dans des tiroirs. Il a demandé à deux groupes de Toulouse et Lyon de se faire les interprètes de vingt titres. A découvrir absolument. Disques la Mémoire et la Mer, 26 €.